




La France côté cour

Récréation. De Marion Poussier

PHOTO - La photographe Marion Poussier s'est invitée à l'heure de la récré. Un regard original sur notre société.

Un corps dit tout. Il a son langage. Et la photographe Marion  Poussier sait parfaitement le décrypter. Dans sa série « (Un été) », quelques images d'ados lui suffisaient pour révéler leur fragilité : une main un peu trop lourde sur la cuisse de la petite amie, le ballet des jambes empêtrées de deux filles pour approcher des garçons sur une plage.

A 30 ans, Marion Poussier traduit cette fois-ci l'univers de l'enfance à travers la chorégraphie des corps qui libèrent leur énergie bridée dans les cours de récréation de l'école primaire. Equipée d'un appareil 6 x 6, de type Rolleiflex porté à hauteur de ventre, lui permettant de photographier discrètement, juste en baissant la tête, la jeune femme capte les tragi-comédies de ce petit théâtre. Effondré sur un banc, un gamin est écrasé par un chagrin. Avec son genou relevé, il repousse un copain qui veut le consoler. Là, une petite fille cherche à dicter sa loi aux copines. Mains sur les hanches, l'une d'elle résiste, alors que les deux autres, en retrait, observent comment vont se départager les deux rivales. Orchestrée en douze tableaux, à la manière d'une chanson de geste - car l'enfance est un âge héroïque -, la série de Marion Poussier raconte les tourments et bonheurs d'un monde singeant celui des adultes avec des codes qui pourtant lui échappent totalement.

Découverte, il y a quatre ans, par Raymond Depardon, qui l'avait exposée aux Rencontres d'Arles aux côtés de treize autres jeunes photographes, Marion Poussier revient au festival en compagnie de tous ces reporters. Le groupe s'est en effet fédéré sur un projet collectif, « France 14 ». Chacun devait y présenter sa perception de notre pays : Gilles Leimdorfer renouvelle la vision de Paris à travers une simple mise en scène de façades. Le pêle-mêle de photos de vacances sur l'Hôtel de la plage du Cap-Ferret de Philippe Chancel entre aussitôt en connivence avec nos propres souvenirs. Jean-Christophe Béchet, Raphaël Dallaporta, Malik Nejmi... tous présentent leur France de façon plus ou moins aboutie. Seule femme du groupe, Marion Poussier a choisi deux écoles d'un quartier populaire de la capitale avec ses gosses de toutes origines. A travers ce sujet plutôt casse-gueule, elle fait aussi partager le rêve d'une France ouverte, qui se forgerait une identité dans les cours de récréation de la République. Et pas dans les débats nauséeux des partis politiques.

Jusqu'au 19 septembre aux Rencontres d'Arles (13), à l'abbaye de Montmajour. Tél. : 04-90-96-76-06.